

UN EXEMPLE D'AGRICULTURE PROFITABLE AVEC DES INTRANTS REDUITS : LA CULTURE DE BLES MULTIRESISTANTS AUX MALADIES

par Bernard **Rolland**¹, Irène **Félix**², Philippe **Lonnet**³, Robert **Blondel**⁴ et Chantal **Loyce**⁵

Dans un contexte de baisse du prix des céréales et de pression accrue en faveur d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement, une réorientation de la production céréalière est à envisager. Les nouvelles variétés rustiques de blé tendre, tolérantes aux maladies et à la verse, associées à des itinéraires techniques économes en intrants proposés par les agronomes, offrent la possibilité de répondre à ces défis.

A partir de 2000, à l'initiative de Gérard Doussinault, pionnier de la sélection du blé tendre pour la résistance aux maladies, l'INRA, des semenciers regroupés au sein du GIE Club des Cinq, l'INRA et Arvalis-Institut du Végétal ont mis en place un réseau d'essais multilocal et pluriannuel, couvrant en moyenne 13 lieux par an entre 2000 et 2002. Ce dispositif a permis d'évaluer l'intérêt économique et environnemental de différentes variétés (dont deux productives mais sensibles aux maladies et une rustique du point de vue la résistance aux maladies et à la verse) produites selon quatre itinéraires techniques de niveau d'intrants décroissant (avec une baisse coordonnée de la densité de semis, de la dose d'azote, de la protection contre les maladies et la verse). Certes, le rendement diminue avec la baisse des charges opérationnelles (qui s'élève à 65 % entre l'itinéraire technique le plus intensif, où l'atteinte du rendement potentiel est visé, et l'itinéraire le plus extensif), mais le résultat économique s'en trouve amélioré du fait de la diminution des charges associée. En effet, dans 45 lieux sur 66, ce sont les combinaisons « variété rustique - itinéraire technique à niveaux d'intrants réduits » qui obtiennent la marge brute la plus élevée.

Depuis 2003, un deuxième réseau d'essais, commun aux Chambres d'Agriculture, à Arvalis et à l'INRA a été mis en place, dans une perspective de diffusion des résultats acquis entre 2000 et 2002 et d'évaluation des résultats sur d'autres types de milieu. Sur chaque essai, le dispositif a été simplifié : seulement deux des itinéraires techniques (ceux comprenant des niveaux d'intrants intermédiaires, l'un correspondant à la conduite recommandée régionalement, l'autre à la conduite à niveau d'intrants réduits) ont été combinés à différentes variétés (de caractéristiques similaires à celles du réseau d'essai antérieur).

Les résultats obtenus jusqu'à présent confirment nettement la tendance observée entre 2000 et 2002. En 2003, le gain moyen de marge (sur neuf sites) est proche de 50 euros/ha en cultivant une variété rustique à coût réduit plutôt qu'une variété classique en conduite recommandée (intensive raisonnée). En 2004, les gains moyens (sur 20 sites) s'élèvent à 70 euros/ha. La variabilité des résultats est forte d'un site à l'autre mais l'avantage donné à la variété rustique en conduite à niveau d'intrant réduit est rarement contredit : elle ne concerne qu'un essai sur 9 en 2003, et qu'un essai sur 20 en 2004.

¹ INRA UMR APBV Rennes Le Rheu

² Arvalis-Institut du Végétal

³ Florimond Desprez

⁴ Chambre régionale d'Agriculture de Bretagne

⁵ INA Ager - INRA Agronomie Grignon

Ces résultats, particulièrement encourageants, ouvrent des pistes de recherche intéressantes pour la sélection de variétés rustiques (valorisant mieux l'azote et/ou supportant des densités de semis réduites) et la mise au point de règles de décision pour des conduites à niveau d'intrants réduits, valorisant au mieux les possibilités offertes par le choix variétal.